

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT

Édition Centre Var #5 | Du 15 septembre au 14 octobre 2024

www.citedesarts.net

f @citedesarts83

DOSSIER
SPÉCIAL
REGARDS
SUR RUE
À LA SEYNE

VOILAAA SOUND SYSTEM

AU BUS À DRAGUIGNAN



ÉVÉNEMENT
FAMILLE

DÈS
7
ANS



THÉÂTRES EN DRACÉNIE

Avec le champion du
monde de magie 2022 !

SOIRÉE MAGIQUE

COMPAGNIE 14:20

VEN 27 SEP · 20:30

SAM 28 SEP · 19:30

theatresendracenie.com



le P(Ô)LE

ARMAND
G(A)TTI
BELLESCOUPE
DE THÉÂTRE

FESTIVAL #5
REGARDS
27 SUR
28 29 RUE
SEPTEMBRE



LA SEYNE-SUR-MER
SPECTACLES GRATUITS

www.le-pole.fr / 0800 083 224
(appel gratuit)

THÉÂTRES EN DRACÉNIE PRÉSENTE... LES SPECTACLES DE LA RENTRÉE !



MUSIQUE | 🎵

VOILAAA SOUND SYSTEM

Quand improvisation et camaraderie créent l'alchimie.

Avec leur dernier album prévu pour septembre 2024, Voilaaa Sound System continue d'explorer et de réinventer les frontières de la musique afro, disco, soul et funk. Ce nouvel opus témoigne d'une nouvelle direction audacieuse, intégrant des influences antillaises pour enrichir leur signature sonore unique. Bruno Hovart, la force créatrice derrière le projet, dévoile un processus créatif aussi riche que collaboratif, mêlant talents locaux et esprit de camaraderie.

MAGIE NOUVELLE



SOIRÉE MAGIQUE
Cie 14:20
Raphaël Navarro

VEN 27 SEP 20:30
SAM 28 SEP 19:30



CABARET



DÉRAPAGE
Les Sea Girls - Pierre Guillois

SAM 5 OCT 20:30

THÉÂTRE



12 HOMMES EN COLÈRE
Reginald Rose - Charles Tordjman

MAR 8 OCT 20:30

DANSE



FROM ENGLAND WITH LOVE
Cie Hofesh Shechter

SAM 19 OCT 20:30

THÉÂTRE



À MA PLACE
Julien Avril

MAR 5 NOV 19:30

MUSIQUES ACTUELLES



HUGO BARRIOL **BLACK LILYS**

VEN 8 NOV 20:30

THÉÂTRE



PROF. TURING
Cie Vladimir Steyaert

VEN 15 NOV 20:30

THÉÂTRE



LE MAGE DU KREMLIN
Giuliano da Empoli
Roland Auzet

MAR 19 NOV 20:30

CINÉ-SPECTACLE



HANSEL ET GRETEL
Cie La Cordonnerie

SAM 23 NOV 16:00

Comment décririez-vous votre musique et quelles sont vos principales influences ? Pour votre nouvel album qui sort en septembre 2024, quelles nouvelles idées avez-vous explorées ? Notre musique est un mélange influencé par la musique d'Afrique de l'Ouest et la musique nord-américaine, fusionnant principalement l'afro, le disco, la soul et le funk. Sur notre dernier album, nous avons exploré de nouvelles sonorités en nous tournant davantage vers les influences des Antilles, ce qui enrichit encore plus notre palette musicale.

Pour votre nouvel album, comment se passe la création des morceaux ? Est-ce que chacun a un rôle précis ou est-ce plus collaboratif ?

C'est très simple, je m'occupe de toute la partie musicale et d'une partie de l'écriture. En studio, je travaille principalement seul, en binôme avec différents chanteurs que je connais bien. Sur ce nouvel album, il y a de nombreux invités, majoritairement lyonnais, mais aussi et pour la grande majorité des amis. Ils participent au projet avec un esprit de camaraderie, ce qui apporte une belle dynamique collective au disque.

Vous allez bientôt jouer à Draguignan. Comment réussissez-vous à recréer l'énergie de vos performances live et à faire danser le public avec Voilaaa Sound System ?

Voilaaa Sound System est un concept que l'on retrouve sur l'album, géré par moi, Bruno, et qui a aussi une déclinaison sur scène. Ce n'est ni un groupe ni un DJ set, mais un système qui se situe entre les deux. Nous misons beaucoup sur l'improvisation pour recréer une ambiance dansante qui reste fidèle à l'album tout

en étant différente. Il n'y a pas de show figé, tout dépend du public. Nous ne sommes jamais dans la récitation d'un spectacle préparé à l'avance, ce qui permet un vrai contact avec les spectateurs. Voilaaa et Voilaaa Sound System ne sont pas forcément identiques, mais c'est justement cette liberté qui nous permet de créer une atmosphère dansante et de rester connectés au public. On s'adapte constamment à ce que l'on a en face de nous, sans se restreindre à un cadre rigide.

Quelles rencontres ou expériences ont marqué votre parcours musical et influencé l'évolution de Voilaaa Sound System ?

Individuellement, chaque membre du collectif aurait sa propre réponse, mais tout est une question de rencontres. Que ce soit en studio ou sur scène, les collaborations naissent de ces rencontres. Toutefois, il y a des points communs qui nous rassemblent, notamment autour des musiques d'Afrique de l'Ouest. Des figures comme Ebo Taylor, Franko ou Manu Dibango sont des références partagées et fédératrices pour chacun d'entre nous au sein du collectif, et elles font partie de notre patrimoine musical commun.

Emma Godest



ACTIVE 100FM

MUSIQUE

Lova Lova // Mokili na poche

A Kinshasa le bruit est roi avec près de 17 millions d'habitants et 85% de sa surface auto-planifiée et auto-construite, la mégapole kinoise est une cité où la vie est brûlante, ardente, rythmée et chaotique. Au pays où la rumba fait sa loi, il y a aussi d'incroyables dissidents musicaux. Et parmi eux, il y a un qui a toute ma affection. Wilfried Luzele Beki nommé désormais Lova Lova. Porte voix d'une jeunesse oubliée, dans sa voix rauque perce une rage, une énergie débordante qui dénonce la corruption, la néo-colonisation, la pollution de Kinshasa, le sort des shégués. Plus de 20 000 enfants de rues, orphelins ou jetés à la rue vivent dans un dénuement et une précarité redoutable. Lova Lova a réalisé un album avec eux vital, mordant et diablement bouleversant : le monde dans la poche. Le nom des enfants nous donne un aperçu de leur préoccupation : Dix balles / franc congolais / banque de sang / banque mondiale / Ozé. Cyberpunk tropicalisé et déjanté, Lova Lova chante en lingala, en kikongo et en français, dans un "mélange de musique traditionnelle, de rock, de raga, de hip-hop et d'afro-punk". Maître Tonnerre, Homme des Rêves, Lova Lova : quel que soit son avatar et le costume qu'il revêt, c'est bien cette sincérité de l'artiste, fidèle à lui-même et toujours entier, qui lui permet de s'aventurer entre les styles. Lova Lova n'a ni la langue ni les watts dans sa poche, le performeur congolais garde l'aventure chevillée à son corps comme cape pour déployer ses ailes.

Frank Micheletti de Who knows tomorrow

ET DÉCOUVREZ TOUS LES AUTRES SUR
theatresendracenie.com

THÉÂTRES EN DRACÉNIE

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART & CRÉATION-DANSE
Bd Georges Clémenceau, 83300 Draguignan - 04 94 50 59 59

VILLANOAILLES.COM
METROPOLE TOULON
PROVENCE MEDITERRANEE

PROGRAMMATION HORS LES MURS
DANS LE CADRE DU FESTIVAL DESIGN PARADE TOULON
VILLA NOAILLES

@VILLANOAILLES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTERÊT NATIONAL

REMIX
29.06-03.11

LES ALIENÉS
DU MOBILIER
NATIONAL

HÔTEL
DES ARTS TPM
TOULON

236 BD MARÉCHAL LECLERC, TOULON
DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H
FERMETURE LES LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS



COLLECTIONS
DESIGN ET
ARTS TEXTILES DU
MOBILIER NATIONAL
ET DU CENTRE
NATIONAL DES ARTS
PLASTIQUES

AVEC LA PARTICIPATION
DU CENTRE POMPIDOU ET
DU MUSÉE DES
ARTS DÉCORATIFS

2024



MARIA-CLAVERIE RICARD

La magie du spectacle.

Les Théâtres en Dracénie dévoilent une nouvelle saison riche en spectacles éclectiques, où danse, cirque, théâtre, musique et magie se côtoient pour offrir des moments inoubliables. Maria Claverie-Ricard, directrice et programmatrice, nous fait découvrir les temps forts de cette saison plurielle et magique.

Comment définiriez-vous cette saison ?

Cette saison ne suit pas une thématique précise, mais plutôt un axe : celui de la pluralité et de l'éclectisme. Elle s'adresse à tous les publics. Un fil conducteur ressort cependant, celui de la magie, au sens propre comme au figuré. Il y a la "magie nouvelle", cette discipline revisitée par les arts du cirque qui révèle l'extraordinaire, et puis la magie du spectacle vivant, ce moment unique et éphémère qui transporte le spectateur. Cette saison, la danse occupe toujours une place importante, notamment avec le festival l'Imprudance qui dure toujours trois semaines et nous ferons également la part belle à la jeunesse et à la famille.

Comment va se dérouler le lancement de la saison les 27 et 28 septembre ?

Nous ouvrons avec de la magie nouvelle, une discipline qui a évolué grâce aux arts du cirque, notamment sous l'impulsion de figures comme Raphaël Navarro et Valentine Losseau, que nous recevons avec leur Collectif 14:20. Pour l'ouverture, plusieurs grands artistes de cet art seront présents, avec des numéros spectaculaires : lévitation, mentalisme, apparitions et disparitions. Nous accueillerons notamment Laurent Piron, champion du monde de magie 2022. Ce spectacle a été conçu spécifiquement pour notre théâtre. La soirée commencera le vendredi à 20h30, suivie d'un DJ set. Le samedi, le théâtre entier vivra au rythme de la magie, avec des magiciens déambulant dans les espaces, et des animations gratuites pour tous, la journée et de nouveau le spectacle le soir, avec un tarif spécial familles.

Pouvez-vous nous parler de quelques spectacles marquants de la saison ?

En théâtre, je recommande particulièrement "Douze hommes en colère", adapté du célèbre livre et film, avec une mise en scène de Charles Tordjman. C'est un débat passionnant sur la justice humaine, à travers le huis clos des jurés d'assises délibérant sur un parricide. Autre coup de cœur : "Art" de Yasmina Reza, revisité par François Morel et sa bande des Deschiens. En danse, nous accueillons Hofesh Shechter, maître incontesté de la danse contemporaine, avec une ode à l'Angleterre, à la fois critique et admirative. En décembre, le cirque sera à l'honneur avec la compagnie Circus Baobab, puis en janvier avec le Cirque Leroux et "Entre chiens et louves", un spectacle saisissant créée pour le Bon Marché. Pour la musique, un moment fort sera le spectacle inédit d'Arthur H, qui raconte l'histoire d'un mousse naufragé sur une île de Nouvelle-Guinée. Arthur H, avec son charisme et sa voix envoûtante, nous emportera dans un voyage unique. Nous aurons également la chance d'accueillir Sarah McCoy, une chanteuse de jazz-blues à la voix incroyable. Et bien sûr, nous proposons une programmation riche pour l'enfance et la jeunesse, avec des spectacles adaptés à tous les âges. En janvier, nous inaugurons Le mois de l'étrange et de l'illusion, un mois de spectacles originaux, allant du mentalisme à Frankenstein, avec aussi la nouvelle création de Christian Hecq et Valérie Lesort "Les Sœurs Hilton" sur des sœurs siamoises du début du XX^e siècle, qui ont notamment tourné dans le fameux film "Freaks".

Qu'en est-il du Festival l'Imprudance cette année ?

Notre festival de danse revient pour trois semaines à partir du 15 mars. Il s'ouvrira

sur une note festive avec "Deep River" d'Alonzo King, un maître de la danse américaine. Ce spectacle, conçu durant la pandémie, est une ode magistrale à la nécessité de se rassembler. Les samedis seront riches en propositions, avec des chorégraphes féminines le 22, comme Leïla Ka, un talent prodigieux de la danse actuelle. Le samedi suivant, nous recevons Mourad Merzouki avec "Phénix" et Mehdi Kerkouche avec "Portrait". La compagnie Cirquons Flex, venue de La Réunion, mêlera danse et cirque. Et le festival se terminera en beauté avec une double soirée : "Thisispain" de Hillel Kogan en hommage au flamenco, suivie de Rave Lucid, une performance breakdance effrénée de 50 minutes qui se clôturera par un dancefloor.

Quels événements accompagneront les spectacles cette saison ?

Nous aimons proposer des expériences autour des spectacles, un Parcours du spectateur qui permet d'aller plus loin dans les thématiques abordées. Nous organisons le Mois du documentaire en novembre, avec des projections en lien avec les spectacles. En famille, des ateliers gratuits seront proposés certains samedis de novembre, décembre et mai. L'itinérance également reste une part essentielle de notre mission. Nous poursuivons notre engagement envers la jeunesse avec des spectacles comme "Prof Turing", que nous présenterons aux collèves et lycées. Ce spectacle revient sur la vie fascinante d'Alan Turing, l'homme qui a permis de décrypter Enigma. Enfin, pour les primaires, un spectacle sera proposé en mars-avril, et nous espérons renouveler l'expérience de la tournée d'été, dont nous dévoilerons la programmation en fin de saison. *Fabrice Lo Piccolo*



Saison 2024-2025 des Théâtres en Dracénie à Draguignan



Salon du Livre de Carnoules les 21 et 22 septembre

CHRISTOPHE CORTES

La Culture au cœur de la vie carnoulaise.

Les 21 et 22 septembre, Carnoules accueillera son tout premier Salon du Livre, un événement culturel majeur pour la commune. Christophe Cortes, maire et passionné de littérature, revient sur les motivations de ce projet, les auteurs présents et les ateliers qui promettent de dynamiser la vie culturelle locale.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de lancer ce Salon du Livre ?

Je suis professeur d'histoire-géographie et chef d'établissement de collège de formation, et la culture est, à mes yeux, l'un des meilleurs moyens d'émancipation personnelle. Marcel Pagnol disait : "Un paysan instruit en vaut deux". Comme lui, je viens d'un milieu rural et je me retrouve aujourd'hui dans une commune où cette ruralité est encore présente. Ce Salon du Livre marque notre premier événement culturel d'envergure, et il me tient à cœur de l'associer aux enfants. La culture, comme la citoyenneté, commence dès le plus jeune âge. Onze classes de primaire et trois de maternelles participeront, en collaboration avec la FCPE et les parents d'élèves. Il est essentiel d'ouvrir cet univers aux jeunes et à leurs familles, car nous n'avons pas tous la chance de grandir dans un milieu culturel. Cet événement est porté par Stéphanie Giacchi et Carine Vergne au Conseil Municipal et par le Service Communication et Culture.

Quels écrivains seront présents à cette première édition ?

Nous accueillons trente-et-un auteurs, dont plusieurs noms connus de la région, dans tous les champs de la littérature, générale, polar, poésie, fantastique, jeunesse. Parmi eux, Claude Michel-Rome, également scénariste, qui a créé la série Zodiac et présentera La Sirène noire aux Presses du Midi. Pour la jeunesse, nous aurons Virginie Napo, une illustratrice bien connue dans la région. Jean-Louis Sarrato et Charles Bottarelli, auteurs régionaux, seront également présents avec leurs ouvrages, ainsi que plusieurs écrivains de Carnoules : Carine Mobius, Michel Lecocq, Alena Sindilaire, Jean-Pierre Vaissaire, Ecoffet M. Scarlett (qui a d'ailleurs réalisé

l'affiche du salon), et Brigitte De Nolière. Ce Salon s'inscrit dans une logique culturelle qui dépasse l'événement ponctuel. Il fait écho à l'évolution de notre bibliothèque municipale, qui est passée d'une gestion bénévole à un véritable service municipal. Avec Élodie à la bibliothèque, Marion en charge de la communication, et le soutien de nouveaux bénévoles, nous avons atteint 600 adhérents pour 4000 habitants, un succès notable. Nous organisons également diverses expositions.

Quelles seront les conférences et ateliers proposés ?

Nous souhaitons rendre ce salon vivant en créant des moments de rencontre et de partage entre le public et les auteurs. Il y aura des ateliers axés sur la jeunesse, permettant aux enfants et aux familles de découvrir l'univers littéraire. Philippe Vaïsse animera un atelier familial d'introduction à la dramaturgie, où parents et enfants pourront créer une histoire ensemble. Une table ronde réunira Mehdi Merabet, ancien rugbyman et auteur local, et Michaël Delaporte, de Solliès-Toucas, avec l'entreprise carnoulaise Capsule Tales, autour de l'empreinte que nous laissons, pourquoi et pour qui ? Nous aurons également des ateliers de lecture à la bibliothèque pour faire voyager les enfants. Enfin, nous avons une volonté d'inclusion avec la Bibliothèque sonore d'Hyères et la participation de Fanny Gauguin, une artiste de Pierrefeu porteuse de handicap. Il est crucial pour nous que chacun puisse entrer dans cet univers littéraire.

Quels autres éléments culturels seront au programme ?

Nous avons également intégré des concours, comme celui de création de mangas pour les adolescents, avec la

présence des autrices Elleana et Laolyth. L'Alchimie des Mots de Garéout, librairie associée, nous aidera à accueillir des auteurs issus de maisons d'édition. L'idée est de rendre cet événement aussi riche que possible, pour que chacun y trouve sa place, et que ce Salon devienne un rendez-vous incontournable à Carnoules.

Cinéma
Les graines du figuier sauvage // Mohammad Rasoulof.
Mohammad Rasoulof continue son exploration critique de son pays en dépeignant, pendant les récentes révolutions civiles iraniennes, le quotidien de la famille d'un haut fonctionnaire iranien proche du pouvoir qui va voir son unité se fracturer au fur et à mesure de l'ampleur que vont prendre les mouvements contestataires. Mêlant habilement l'intime et le politique, le drame familial et le thriller paranoïaque, "Les graines du figuier sauvage" questionne les mécanismes d'un système despotique patriarcal et aveugle prêt à tout pour maintenir sa domination y compris contre le bon sens. L'écriture millimétrée, la prestation impeccable des acteurs et la mise en scène assez virtuose - malgré des conditions de tournage clandestin pour éviter la censure du gouvernement iranien - font de ce film l'un des sommets du dernier festival de Cannes mais aussi de cette fin d'année. Un incontournable.
Sortie en salles le 13 septembre
Maxime Decerier

UN ÉTÉ DANS LES GALERIES D'ART SEYNOISES



VILLA TAMARIS PACHA

«Un certain Doineau»
Jusqu'au 22 septembre
«Le Toulon de 1900» Sous l'oeil de Marius Bar
Jusqu'au 15/09
Du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h30 Fermée les jours fériés.
Infos : 04 94 06 84 00
ou villatamaris.fr
295 av. de la grande maison

MAISON POUILLON

«Peintures» de Catherine Javel
jusqu'au 27 juillet
«Voyage au cœur du bois»
à partir du 10 août
Du mardi au samedi 9h/12h et 14h/17h30
Parc Braudel des Sablettes

GALERIE PERRIN

«Mosaïques» de Annie Beccar
Du jeudi 1er au jeudi 15 août
26 rue Baptistin-Paul
FORT BALAGUIER
«Vivre en pieuvre»
de Frank Bessière
Jusqu'au 21 septembre - 3€/2€ (reduit)
Du mardi après-midi au dimanche
De 10h à 12h et de 15h à 19h
Infos : 04 94 94 84 72
924 corniche Bonaparte

GALERIE DE L'OFFICE

«Formes et variations»
par Jean-Philippe Lacroix
jusqu'au 27 juillet
«Voyages» Peintures de Marie Behier
à partir du 2 août
Du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h et le dimanche 9h-13h.
Infos : 04 98 00 25 70
2334 corniche Pompidou

MAISON DU PATRIMOINE

«5 Jours à Olympie» Cinq jours typiques des jeux olympiques antiques
Jusqu'au 07 septembre
Du mardi au vendredi 8h30 à 12h et 13h30 à 17h
Infos : 04 94 06 96 64 - 2 rue Denfert-Rochereau

ALT. FESTIVAL
— Selection Class'Eurock —
CENTRE CULTUREL TISOT
28 septembre 2024

TESSINA
LANES
GLITCH
SUICIDE BLONDE
MURTHAUGH'S LAW

ACTIVE
AIX'OU
tiset
LA SEYNE SUR MER
STANLEY

LOU RIFFET

Un automne de l'amour.

Le festival *Lost in Châteaudouble*, porté par Lou et par l'association Les Lucioles invite à une plongée unique dans le village médiéval de Châteaudouble. Entre concerts psychédélics, marché artisanal et découvertes historiques, cet événement se veut une célébration de la culture, de la nature et du patrimoine local, tout en s'inspirant de l'esprit du légendaire Summer of Love.



Festival Lost in Châteaudouble, les 21 et 22 septembre à Châteaudouble

Lost in Châteaudouble a pour ambition de mettre en lumière le village de Châteaudouble. Peux-tu nous parler de ce village ?

C'est une découverte lors d'une visite entre amis, il y a deux ans. Nous avons admiré ce théâtre de verdure au-dessus du village : le maire, Georges Rouvier, s'est battu pendant vingt ans pour lever des fonds et construire ce lieu. Le village a une vue plongeante sur les gorges de Châteaudouble, classées Natura 2000, et nous avons tout de suite été conquis, c'était l'endroit idéal pour créer ce festival Lost in, dont nous avons déjà l'idée. Le village est habité depuis la préhistoire, on peut encore y voir des traces gallo-romaines, et sa forme actuelle date du XV^e siècle. Nous voulons mettre en lumière ce patrimoine unique et nous sommes aidés par l'association Les Lucioles, créée en 2016 à La Seyne pour promouvoir le patrimoine et les traditions locales. Ils s'occupent de l'animation, des visites et du marché, tandis que je gère le côté technique et la soirée de concerts.

Une de vos sources d'inspirations est le fameux Summer of love qui s'est déroulé à San Francisco, peux-tu nous en dire plus ?

Le Summer of Love est né à San Francisco avec l'événement "The Human Be-In", qui a rassemblé des milliers de personnes sous le Golden Gate, pour un moment unique. C'était une époque marquée par la guerre du Vietnam, et cet événement a voulu célébrer l'unité, l'expression culturelle et la paix. Cinquante ans plus tard, cette période de contre-culture s'est un peu dissipée. On veut faire renaître cet esprit, mais de façon douce, en automne, dans le Var. On veut défendre une vision inclusive de la culture, tout en mettant en

avant l'histoire, la nature et le patrimoine, avec ces valeurs de la contre-culture des années 60.

Quelles activités et espaces le festival propose-t-il ?

Durant la journée, nous investissons tout le village. On ouvre des lieux normalement fermés, comme cette chapelle dans les bois, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine. Il y aura des brocantes, des stands d'artisanat, des monuments historiques comme l'église Notre-Dame de l'Annonciation seront accessibles, et des visites insolites et historiques auront lieu tout le week-end. On propose aussi des randonnées guidées dans les gorges en collaboration avec Les Faiseurs de Chemin ; et avec le CAUE du Var un atelier de lecture du paysage, avec une paysagiste, Clémentine Jolly pour une étude urbanistique, géologique, mais aussi sensorielle. Au-dessus du village, le plateau Sainte-Anne devient le cœur du festival, avec un marché artisanal mettant en valeur les savoir-faire et produits locaux, mais aussi des artistes et des jeunes créateurs, comme Le collectif La Crypte, ou Prisme Éditions qui proposera de la sérigraphie, et nous aurons des food-trucks et une buvette avec des produits locaux. L'espace camping, quant à lui, sera ouvert du vendredi soir au dimanche.

Peux-tu nous parler de la programmation musicale ?

La soirée de concerts du samedi se déroulera au théâtre de verdure, avec une jauge d'environ mille personnes, ce qui est idéal pour une première édition. Nous avons quatre artistes, tous dans l'air du temps et issus de la scène régionale, avec une ambiance psyché d'"automne de l'amour". La soirée commencera avec notre DJ résident,

Margee, membre de la Chipo Family et compositeur de musique électronique, qui fera le pont entre tous les sets de la soirée. Ensuite, Avey Mana, un groupe de rock garage psyché de Marseille, qui fait partie du label toulonnais Hazard Records, montera sur scène. On aura également Siska, artiste de neo-soul et dub, qui vient du groupe Watcha Clan, et a sorti récemment des EP reggae. Enfin, la soirée se terminera avec Biensûre, un groupe marseillais repéré aux Inouïs du Printemps de Bourges avec un son mêlant électro, disco et influences rock psyché turc 70s.



LITTÉRATURE

Junil // Joan-Lluís Lluís

Alors que son père tyrannique travaille dans une librairie aux marges de l'empire romain, Junil découvre la lecture auprès d'esclaves et tombe amoureux des textes d'Ovide. Un tragique événement l'amènera à arpenter, elle aussi, les chemins de l'exil aux côtés d'autres compagnons. Narré comme un conte, chaque rencontre est une nouvelle fenêtre sur la découverte d'un monde inconnu. Chaque chapitre offrira des moments touchants où les différents protagonistes s'interrogeront sur le sens de leur voyage, de leurs futurs, de leur liberté. Avec une langue chantante et une fin surprenante, Junil est un incontournable de cette rentrée littéraire.

Valentin - Libraire au Bateau Blanc à Brignoles

• FESTIVAL ÉCOCITOYEN •

LE WEEK-END
EN JOURNÉE

MUSIQUE
BAZAR
PATRIMOINE
NATURE

PREMIÈRE ÉDITION

LOST IN CHATEAUDOUBLE

21 & 22 SEPTEMBRE 2024

LE SAMEDI
18H > 02H

AVEE MANA
SISKA
BIENSÛRE
MARGEE

📍
WWW.LOSTINCHATEAUDOUBLE.COM
📷

le P(Ô)LE

ARTS EN CIRCULATION

DOSSIER SPÉCIAL

ARMAND GATTI

BIBLIOTHÈQUE DE THÉÂTRE

FESTIVAL #5

REGARDS

27 SUR 28 29 RUE

SEPTEMBRE

LA SEYNE-SUR-MER

SPECTACLES GRATUITS

DIRECTION ARTISTIQUE

CYRILLE ELSLANDER

Tous dans la rue !

Du 27 au 29 septembre se tiendra la 5^{ème} édition du Festival Regards sur Rue, à La Seyne-sur-Mer. Le PÔLE - Arts en circulation et la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti, auront le plaisir d'accueillir une vingtaine de compagnies qui vous proposeront des spectacles pluridisciplinaires pour tous les goûts et pour tous les âges.

L'édition précédente a été un grand succès, avec ses 12 600 spectateurs : c'est un rendez-vous attendu, le public vient de toute la métropole et même au-delà, le rayonnement du festival s'agrandit.

Théâtre, cirque, musique, spectacles déambulatoires, performances participatives musicales et plastiques, ateliers de pratique... Pendant 3 jours, les rues de La Seyne se métamorphosent en lieux de célébration collective et de créativité, invitant chacun.ne à s'arrêter et participer !

Entre2Rues, revient cette année pendant le festival, avec les artistes plasticiens Pauline Leonet, Marcelo Valente et Benoît Bottex. C'est un projet participatif qui donnera vie à une maquette de la ville de La Seyne-sur-Mer, qui portera les interrogations, les envies de chacun, et distillera un maximum de poésie à une échelle réduite. Une installation immersive ainsi qu'une performance seront également au programme.



Le festival Off de "Regards sur rue", Esplanade marine à la Seyne

Six compagnies, regroupées en un collectif sous le nom "La Rade Marée" organisent un Off lors du festival Regards sur rue, d'où vient cette idée ?

La création de ce Off est un souhait de Cyrille Elslander, qui s'occupe de la programmation du festival. Il trouvait que "Regards sur rue" manquait de lieux de rencontres, et souhaitait apporter dans le Var un peu de la culture des très gros festivals de rue comme Aurillac ou Chalon. Nous travaillons ensemble depuis longtemps, et comme je suis la directrice artistique de la Cie "Attention fragile", basée dans le Var, il s'est adressé à moi. J'ai alors concocté pour ce Off une programmation avec des compagnies que je connais, et qui étaient partantes pour relever ce défi. Elles viennent de Marseille, de Toulouse, de Limoge ou du Var, elles se produiront en spectacle, bien entendu, mais nous créerons également un espace convivialité avec un bar, des food trucks et des concerts le soir.

Les spectacles du Off seront-ils différents de ceux du reste du festival ?

Je crois que chaque spectacle est différent ! Que ce soit dans le "In" ou le "Off" la programmation est incroyablement riche

Nouveauté de cette année, un festival Off, dont l'organisation a été confiée au Collectif La Rade Marée et qui apportera sa propre programmation à l'Esplanade de la mer, avec des spectacles, des concerts, et des espaces de convivialité.

Le Festival Regards sur Rue est soutenu par La ville de La Seyne, la métropole TPM, le département du Var, la Région Sud PACA, l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, le Ministère de la Culture, ainsi que par nos partenaires privés. Grâce à ces soutiens, nous pouvons continuer à offrir un festival riche en expériences et en découvertes.

Le Festival Regards sur Rue est à la recherche de bénévoles ! Si vous souhaitez nous rejoindre contactez directement Julia : julia@le-pole.fr

Rendez-vous sur le site internet www.le-pole.fr pour découvrir la programmation détaillée et les infos pratiques.

Cyrille Elslander



Festival Regards sur Rue du 27 au 29 septembre



FESTIVAL OFF |

LULU KOREN

Le Off, un espace convivial et participatif.

Le collectif La Rade Marée propose sa propre programmation d'un festival Off pendant le festival. Une installation complète avec bar, food trucks et lieux de représentations divers va surgir de terre le long de la mer ! Lulu Koren, artiste et directrice artistique, nous en dit davantage.

et variée. Ce sont les spectateurs qui nous diront si c'est différent. Tout le monde apporte des couleurs particulières et la vraie différence est plutôt dans la dynamique collective de ce Off que dans les productions. Il y aura des clowns, du théâtre de rue, du cirque, ou de la musique, mais rien que le PÔLE ne programme pas. Par contre, nous introduisons la notion de chapeau, en interpellant le public : "c'est la rue, le festival est gratuit, que pouvez-vous donner en contrepartie ?"

Parlez-nous de la Cie Attention fragile et de votre spectacle "Lulu's Paradise" ?

"Attention fragile" est une compagnie qui a été fondée il y a plus de vingt-cinq ans en Ariège par Gilles Cailleau, mais qui se situe depuis quinze ans dans le Var. C'est une cie de théâtre et de cirque qui joue partout en France, mais qui mène un vaste travail pédagogique et artistique dans le Var. Nous avons des projets dans les collèges, les écoles, et avons également créé le "Festival fragile", qui se déroule au mois d'octobre à Toulon, dans le Jardin du Las. Quant à "Lulu's Paradise", c'est l'histoire d'une femme qui a grandi dans la guerre et qui raconte ses aventures, ses amours, ses cicatrices, à travers

le cirque et des manipulations d'objets, dans une petite yourte de quatre-vingt places, sur une scène minuscule, dans l'intimité et la proximité. C'est mon histoire, et je pose des questions sur l'immigration, sur l'appartenance et la recherche d'une maison qui n'existe peut-être nul part.

D'autres précisions ou infos pratiques sur ce Off ?

Nous construisons un espace à côté du parc de la Navale. Il y aura une entrée spécifique, un chapiteau, une yourte, une arène, des gradins, un bar, des food trucks, ce sera vraiment le village du "Off". Pour "Lulu's Paradise", comme le nombre de places est limité, il faudra réserver et, pour chaque spectacle, il y aura un passage de chapeau qui servira à payer les frais des représentations. Cela se fait dans la rue depuis toujours et, même si c'est la volonté des artistes de prendre ce risque, nous avons besoin du public. Le monde de la culture est malmené depuis la crise du COVID, la guerre en Ukraine, mais aussi les J.O. Beaucoup de festivals ont été annulés et il y a une baisse de travail importante pour les intermittents du spectacle, donc nous devons combattre avec toute notre énergie ! Weena Truscelli



Nenna - samedi 28 et dimanche 29 septembre, place Perrin à 13h

Notre formation comprend art dramatique et géographie, pouvez-vous nous en dire davantage ?

J'ai en effet été formée au CDN (Centre Dramatique National) de Reims et je suivais en parallèle des études de géographie. J'ai fait un master à l'Université de Poitiers où il existe un labo de recherches autour des migrations de population et, c'est dans ce cadre, grâce à la présence d'une compagnie algérienne qui mettait en scène à la fois des auteurs français et algériens, que j'ai pu commencer à mêler théâtre et géographie. J'ai également été interprète, et suis finalement rentrée en 2017 à la FAI-AR, qui est une formation d'art en espace public à Marseille.

D'où certainement votre choix de jouer en extérieur. Que représente le fait de se produire dans la rue pour vous ?

Il y avait une vraie volonté de ma part de choisir cette forme d'expression. J'ai besoin de ce rapport spontané et direct, de pouvoir interpeller, regarder dans les yeux, être ensemble dans le même espace, de respirer le même air, c'est quelque chose que j'avais vraiment envie d'expérimenter. Et puis, il y a la dimension

MUSIQUE

GUILLAUME PUJOL

La transe stupéfiante du Diable noir.

Déambulation, percussions et pyrotechnie vont prendre possession du Parc de la Navale avec Deabru Beltzak, compagnie basque, qui accueille en son sein quelques français, dont Guillaume Pujol, percussionniste et artificier qui nous en dit plus sur ce spectacle surprenant.

Deabru Beltzak semble avoir fait le tour du monde ! Comment est née la compagnie ?

En basque, Deabru veut dire diable, et Beltzak, noir. La compagnie se revendique basque et a été créée il y a à peu près trente ans. Après des débuts de marionnettistes, Deabru Beltzak a commencé à mettre en place des spectacles axés sur la déambulation, les percussions et quelques effets pyrotechniques. Leur création "Les Tambours de Feu", qui mêle artifices et ambulatoire, percussions et comédie - car les musiciens jouent beaucoup avec le public - a vraiment assis leur notoriété. Elle a été jouée plus de trois mille fois, sur tous les continents. Je n'étais pas encore avec eux à l'époque, je les ai rencontrés vers 2018.

Vous concevez les effets pyrotechniques, c'est un métier plutôt rare ?

C'est parce que je suis percussionniste et artificier qu'ils m'ont proposé que nous concevions un spectacle ensemble, et c'est alors qu'est né "Symfeuny". Nous sommes restés sur l'aspect déambulatoire et percussions, qui fait la force des Deabru Beltzak et

plus politique de l'accessibilité du théâtre de rue à des personnes peu habituées à pousser la porte des théâtres. Le mélange se fait davantage dans l'espace public. Je voulais m'adresser à ces gens, mais aussi réussir à attirer l'attention de personnes qui se laissent embarquer par une histoire, simplement parce que ça se passe en bas de chez eux.

Quelques mots sur votre spectacle "Nenna" ?

"Nenna" est un projet né à la FAI-AR, cette formation faite à Marseille. Il y avait longtemps que je voulais parler de ce pan de mon histoire familiale qui est liée à la guerre d'Algérie, pays que je n'ai pas connu et que ma famille a quitté. La première image vraiment forte pour moi, qui me vient pour parler de l'Algérie est celle de ma grand-mère, en France, dans sa petite cuisine de Châlons-sur-Marne, qui se bat avec une pâte pour faire des msemens. C'est à partir de cette image que j'ai tissé ce spectacle, qui prend donc comme point de départ cette recette, et déroule l'histoire de ma famille depuis son exil d'Algérie, en mêlant petite et grande Histoire.



Symfeuny, par la Cie Deabru Beltzak, samedi 28 à 20h30, Parc de la Navale

avons ajouté un final sur scène et mon savoir-faire ! Car je tire les feux d'artifice en direct, à la main, c'est toute l'originalité de ce spectacle. Très souvent, étant donnée la précision du tir, les gens viennent nous demander si les effets pyrotechniques sont programmés, enregistrés, ou s'il y a des capteurs sur les peaux des percussions, mais non, tout est tiré à la main. Je suis le sixième musicien, mais mon instrument, c'est le feu. Le spectacle a beaucoup tourné, surtout au Pays-Basque, en Espagne et en France, puis le COVID est arrivé et ça a été très difficile pour notre forme d'expression. Heureusement, l'activité de la compagnie reprend depuis l'année dernière et on espère la développer encore davantage à l'international en 2025.

Quelle réaction cherchez-vous à provoquer dans le public avec le feu et les tambours ?

Pour moi, l'idée a été de prendre le point culminant du savoir-faire de chacun, que ce soit en musique, en rythmes, en maquillage, en chorégraphie ou en artifice. Du début à la fin, et même dans les processus de montage

THÉÂTRE |

MORGANE AUDOUIN

Nenna et la quête d'une recette idéale...

Dans une rue, le public découvre Nenna une poignée de semoule dans sa main. Elle est à la recherche de la recette idéale des msemens que lui faisait sa grand-mère et, sans nostalgie, expose les souvenirs issus des différentes cultures dans lesquelles elle se trouve, se retrouve et ne se sent en rien tirailée...

Quelques mots sur la compagnie Raoui ?

Cette compagnie a également été créée à la sortie de ma formation marseillaise afin de pouvoir porter des projets. J'en suis la directrice artistique, mais je collabore avec d'autres personnes. Pour le spectacle "Nenna" je me suis associée à Maïa Ricaud, de la compagnie "Les Chiennes Nationales", nous avons vraiment co-écrit ce spectacle d'après ma trame.

Que pensez-vous de cette tendance actuelle à devoir toujours se définir, prouver une identité ?

Je ne suis pas certaine d'être assez qualifiée pour répondre ! Je pense que cette question d'identité peut être pesante, mais aussi que nous avons quelquefois besoin de parler de nos racines, et puis parfois, pas du tout. Mais surtout, il me semble que nous sommes toujours plus vastes qu'une identité, nous n'avons pas une identité à laquelle nous nous assignons, mais plusieurs. Dans "Nenna", je parle vraiment de moi, des deux cultures auxquelles j'appartiens, mais je n'en souffre pas, je ne suis pas tirillée, et c'est de ce point de vue là que je me pose.

Weena Truscelli

PROGRAMMATION

Spectacles gratuits. Certains spectacles nécessitent une réservation. Consultez la programmation détaillée et les infos pratiques sur notre site internet www.le-pole.fr

OUVERTURE OFFICIELLE / FUEGO

Cie Gratte Ciel
Cirque

AU CARDINAL BORGNE (& AUTRES FANTASMAGORIES SUR ROULETTE)

Cie Raoul Lambert
Entresort de mentalisme

COLLAPSING LAND

Simon Carrot - La Tournoyante Production
Cirque, Danse & Musique

KETUBARA

Ketubara 2
Batucada en déambulation

NENNA

Cie RAQUI
Théâtre de rue en déambulation

FAUDRAIT PAS RESTER PLANTÉS LÀ

Cie La Folle Allure
Duo sur vélo acrobatique

A 2 MÈTRES

ADM VZW
Cirque sous oxygène

TEMPÊTE

Collectif du Prélude
Théâtre de rue

BAÏNA(NA)

LE G-BISTAKI
Cirque chorégraphique

SYMFEUNY

DEABRU BELZAK
Percussions

LE MAGNIFIQUE BON A RIEN

Cie Chicken Street
Théâtre de rue et d'objets



COLLECTIF LA RADE MARÉE

VILLAGE DU OFF, ESPLANADE MARINE

Accès libre, contribution libre, consulter les horaires sur notre site internet www.le-pole.fr

Cette édition, le Festival accueille en son sein un collectif artistique ! Le Collectif « La Rade Marée » proposera un nouvel espace de spectacles et de convivialité (buvette, petite restauration).

LULU'S PARADISE

Cie Attention Fragile / Théâtre et Cirque

INFECTICIDE

Concert / Musique Electronique

LES FABULEUSES HISTOIRES DE BOBBY WATSON

Cie L'Art de Vivre / Clown

J'AURAIS VOULU ÊTRE UN POT DE FLEURS

Collectif Xanadou / Théâtre de rue

FATIGA - LA MÉMOIRE DES OBJETS

Cie Frutillas Con Crema
Cirque et Théâtre d'objets

MACABRE CARNAVAL

Théâtre de l'Hydre / Théâtre de rue

ENTRE 2 RUES

Avec Benoit Bottex - Marcelo Valente
- Pauline Leonet

ATELIER PANORAMA

« Une maquette poétique à découvrir et / ou construire ensemble »

INSTALLATION IMMERSIVE

Installation vidéo, petites constructions de bois légers, son, mapping et ombres portées.

MICROCITY

Théâtre d'objets et projection vidéo

ATELIER DE SÉRIGRAPHIE

IMPRESSION TEXTILE

Frissons & Hanneton

Imprimez vous-mêmes affiches, tote bags, t-shirts, ou sweats avec le visuel du Festival.



Le bus à Draguignan

MUSIQUE | 🎵

BASTIEN BOURDEAU ROMAIN DUHAMEL

Le Bucéphale devient Le bus.

Bastien et Romain font partie de l'équipe qui a redonné vie à l'iconique salle de concert dracénoise Le Bucéphale, sous le nom Le bus. Leur objectif ? Créer un lieu éclectique, où toutes les esthétiques musicales se croisent, et offrir à Draguignan une scène vivante et vibrante.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de redonner vie à cette salle de concert, anciennement connue sous le nom de Bucéphale ?

Bastien : Nous sommes de Draguignan, et nous avons connu le Bucéphale dans ses premières années. C'était un lieu emblématique, et lorsqu'il a cessé d'exister, cela nous a semblé dommage. Le projet n'était pas relancé, et la mairie a lancé un appel à projets. Nous avons donc décidé de nous y intéresser, car nous étions attachés à cette salle et à son histoire. En 2021, nous avons commencé à poser les premiers jalons, en reprenant dans la continuité de ce qui avait été fait auparavant, tout en apportant notre touche personnelle.

Quelle est la ligne artistique du lieu ?

Bastien : Nous sortons tout juste de notre phase de rodage, et ce que nous avons identifié comme cœur de notre projet, c'est l'accueil d'artistes et du public. Nous voulons rester assez ouverts. La musique reste centrale, bien sûr, mais nous envisageons aussi de nous tourner vers d'autres types de spectacles, comme le théâtre ou la danse. Nous souhaitons faire vivre cette scène avec nos affinités et nos amitiés, mais sans nous enfermer dans une seule esthétique. L'idée, c'est d'offrir une programmation variée et de qualité.

Qu'en est-il de la programmation pour cet automne ?

Romain : La programmation est encore en construction. Nous voulons mettre en place des soirées à thème, comme une soirée soul, une soirée rock, une soirée afro, ou encore une soirée années 80. Mais pour l'instant, nous nous concentrons sur des soirées festives. Les gens ont envie de faire la fête, et nous voulons répondre à cette demande tout en proposant des

découvertes artistiques. En octobre, nous avons déjà une programmation intéressante, de groupes festifs, tels Ciao Basta, Voilaaa Sound System, et Alambic. Ce sont des groupes qui, à chaque fois, créent une ambiance de lâcher-prise total. Les gens doivent sortir de là avec le sentiment d'avoir passé une soirée inoubliable, c'est ce qu'on cherche à offrir dans ce beau lieu dédié à la musique et à la danse. King Krab, soul, funk, pop, est un groupe marseillais que je suis depuis longtemps. Ils ont une esthétique musicale très marquée. Ensuite, Alambic est un groupe qui vit la musique de manière intense. Ils sont engagés et passionnés, et leur nouvel album reflète cela. Voilaaa Sound System est un projet très qualitatif également. Le leader, Bruno "Patchworks", est quelqu'un que je respecte beaucoup. Il est accompagné de Pat Kalla au chant, et de Freakistan. En octobre, nous aurons aussi le Ahinama Trio, un groupe de Marseille avec Maura Isabel Garcia, une pianiste et chanteuse cubaine excellente et un trompettiste exceptionnel, Ernesto.

Quels sont vos projets pour la suite ?

Romain : J'aimerais relancer les soirées salsa, dans le cadre de nos soirées à thèmes. Notre but est de proposer des événements réguliers avec des groupes frais, nouveaux et accessibles. Nous avons aussi des formats plus expérimentaux, des spectacles qui ne laisseront personne indifférent. L'idée est d'ouvrir la salle à toutes les esthétiques, au-delà des musiques du monde que j'affectionne particulièrement, nous pourrions proposer du rock, du métal, du rap, du jazz... Nous avons une salle superbe, avec un excellent son, et nous voulons offrir aux spectateurs des moments marquants, quel que soit leur genre musical de prédilection.



Alambic



LIBRAIRIE
FALBA

BD

Paris-Tonkar // Tarek Ben Yakhlef & Sylvain Doriath

Le livre culte de Tarek Ben Yakhlef et Sylvain Doriath publié en 1991 sur les origines des graffiti est enfin réédité chez Massot éditions. Cet ouvrage référence au rayonnement international comporte 160 pages avec des textes inédits, ainsi que 250 photographies et illustrations. Il offre au lecteur un regard sur les artistes majeurs des premières années de cet art urbain illégal, créatif et vandale. Paris-Tonkar est une œuvre incontournable et indispensable sur l'histoire de ce mouvement à Paris et sa banlieue.
Bruno Falba



Les Voix Animées

direction musicale Luc Coardou

CONCERTS « PARODIA »

Noël à Rome, Palestrina & Victoria au service de la papauté.

Missae « O magnum mysterium » de Giovanni Pierluigi da Palestrina et de Tomás Luis de Victoria. Motets de Felipe de Magalhães, Juan de Esquivel Barahona, Alonso Lobo, Cristobal de Morales. 6 chanteurs a cappella

Vendredi 13 septembre 20h30 Collégiale, Lorgues

Dimanche 15 septembre 17h30

Abbaye de Silvacane, La Roque-d'Anthéron

Mardi 17 septembre 20h30

Église Notre-Dame des Blancs-Manteaux, Paris 4^e

Informations et réservations : reservation@lesvoixanimees.com

« 15 ANS DES VOIX ANIMÉES »

PROJECTION ANNIVERSAIRE.

Les Voix Animées explorent le répertoire vocal de la Renaissance avec beaucoup de fantaisie, en témoigne leur 1^{re} web-série « La vidéo de promotion des Voix Animées », qui elle, fête ses 10 ans !

Vendredi 15 novembre 19h Le Liberté, scène nationale de Toulon

Entrée libre sur réservation

500^e CONCERT

Le 500^e concert, festif et joyeux... avec quelques incontournables de leurs chansons arrangées et surtout des nouveautés à déguster sans modération ! Un « Best of » des Voix Animées.

Samedi 23 novembre 18h et 20h30 Chapelle Chalucet, Toulon

Entrée libre sur réservation

www.lesvoixanimees.com

MARINE DROUART MARC PERROT

Le 28 septembre, le Centre Culturel Tisot à La Seyne accueille la première édition du Festival Alt. organisé par Radio Active. Marine et Marc, salariés de la radio, nous parlent de cet événement dédié à la musique alternative. Une soirée riche en découvertes musicales, où la scène locale est mise à l'honneur.

Qu'est-ce que représente ce Festival Alt. pour vous ?

Marc : Nous participons depuis trois ans à l'organisation des Class'Eurock, développées par l'association Aix'Qui?, un dispositif d'accompagnement pour neuf groupes sélectionnés de la région PACA. Chaque année, nous cherchons à innover et à offrir plus aux jeunes talents, par exemple en les formant aux techniques radios. Avec l'équipe du Centre Tisot, nous avons eu l'idée de créer un événement musical régulier. Et c'était l'occasion de mettre les groupes de Class'Eurock en avant. Active est une radio locale, nous soutenons donc programmer des artistes de notre région, que nous soutenons quotidiennement sur les ondes. C'est aussi l'occasion pour nous et les artistes de rencontrer nos auditeurs. **Marine :** Alt. Fait bien sûr référence à alternatif, mais c'est aussi les initiales de Active, Live, Tisot, et la touche Alt. de l'ordinateur pour le côté moderne.

Pourquoi avoir choisi le Centre Tisot comme lieu pour ce festival ?

Marine : Le Centre Tisot nous a immédiatement séduits par son engagement pour les causes sociales et ses initiatives culturelles. L'acoustique de la salle est incroyable, et c'est un lieu qui a du sens, surtout situé dans un quartier social. Nous avons déjà collaboré avec eux pour des événements comme Les Nuits T, et leur ouverture aux nouvelles idées a rendu ce projet possible. **Marc :** Ce festival, on aimerait qu'il devienne un rendez-vous annuel pour tous les amateurs de musique alternative. Il est essentiel pour nous de mettre en avant les artistes du territoire, et ce partenariat avec une autre association régionale, Aix'qui? nous permet de le faire de manière cohérente et impactante.



"Nais", Le 3 octobre au théâtre Galli à Sanary

Quel a été le plus grand défi pour vous dans cette production ?

Mon principal défi a été de redynamiser cette œuvre de 1945, en lui donnant un nouveau souffle comme nous l'avait demandé Nicolas Pagnol. Beaucoup percevaient les œuvres de Pagnol comme vieillissantes. Mon but était donc de les rendre accessibles à toutes les générations. Il a fallu dynamiser et raccourcir le texte original, tout en préservant l'âme de Pagnol et la noirceur d'Émile Zola, pour le rendre jouable par six comédiens.

Comment l'interaction avec le reste de l'équipe a-t-elle influencé votre approche du rôle et de l'adaptation ?

Nous avons choisi de collaborer avec Thierry Harcourt pour son style classieux et épuré. Il privilégie des plateaux nus, évitant les décors encombrants, ce qui nous a permis de nous concentrer pleinement sur l'interprétation et de faire vivre l'imaginaire. Cette approche, qui nous oblige à ne compter que sur le texte et la situation, a stimulé notre jeu. Durant les répétitions, des répliques spontanées sont apparues, que j'ai intégrées pour que les comédiens soient au plus près de leur personnage, rendant leurs mots plus authentiques.

Comment votre adaptation résonne-t-elle avec les enjeux actuels, malgré son contexte historique ?

Je n'ai pas cherché à actualiser cette histoire, mais à dynamiser le langage pour qu'il sonne plus moderne. L'histoire de Pagnol est universelle et intemporelle, abordant des thèmes comme le handicap, les différences sociales, et les contraintes familiales. Même si elle appartient à une certaine époque, elle résonne encore aujourd'hui, car chacun peut y trouver un écho personnel. Par exemple, certains y voient une métaphore de



Festival Alt. le 28 septembre au Centre Culturel Tisot à La Seyne

Pourquoi est-il important de soutenir Radio Active à travers ce festival ?

Marc : Radio Active défend la scène alternative et donne une voix aux artistes locaux que l'on n'entend pas forcément ailleurs. Nous avons une soixantaine d'émissions qui couvrent divers sujets, de l'environnement à la justice sociale, en passant par tous types d'art. En tant qu'association reconnue d'intérêt public, tout l'argent que nous collectons est réinvesti pour le fonctionnement de la radio. Nous n'avons pas de publicité, et les subventions ne suffisent plus à couvrir tous les frais. Ce festival est donc une manière de continuer à fonctionner tout en soutenant les artistes. Les groupes ont proposé de jouer bénévolement pour soutenir la radio, mais nous souhaitons les rémunérer.

Quels sont les groupes que vous avez invités pour cette première édition ?

Marc : Nous avons invité cinq groupes. Tessina propose un rock folk avec des influences orientales, Suicideblonde joue un dreampop rock progressif et Lanes, un groupe toulonnais mêle Cold Wave, Indie Pop et post-punk. Tous trois sont lauréats des Class'Eurock cette année. Glitch a participé en 2021 et Murthaugh's Law, a deux membres qui ont participé en 2005 ! C'est une programmation très rock cette année, mais nous restons ouverts à d'autres styles pour les éditions futures.

Marine : L'entrée est à 10€. La billetterie est disponible sur Helloaso, notre site web, et notre page Facebook. Nous encourageons le public à réserver. Sur place, il y aura également une buvette et une petite restauration pour profiter pleinement de la soirée.

ARTHUR CACHIA

Une adaptation pour toutes les générations.

Arthur adapte le film de Marcel Pagnol "Nais", lui-même tiré du drame écrit par Émile Zola. L'acteur et adaptateur nous partage les défis de moderniser Pagnol, sa collaboration avec Thierry Harcourt, et l'intemporalité des thèmes qui restent pertinents.

l'homosexualité non acceptée. Ces sujets restent pertinents, car ils touchent à l'inclusivité et aux réalités sociales encore présentes de nos jours.

Comment avez-vous trouvé l'équilibre entre rester fidèle à Pagnol et apporter votre propre touche à cette adaptation ?

Mon intervention s'est concentrée sur la réduction des textes et la réorganisation des scènes pour harmoniser l'unité de temps et de lieu. J'ai utilisé le script du film pour préserver la langue de Pagnol, tout en intégrant des nuances plus sombres du texte original d'Émile Zola pour approfondir les sentiments et fluidifier les transitions. Mon rôle a été de réorganiser, découper et apporter une vision personnelle, tout en respectant l'essence de la langue de Pagnol.

Quel est le message essentiel que vous souhaitez que le public retienne ?

Les œuvres de Pagnol ne sont pas mortes, elles sont plus vivantes que jamais et représentent un trésor national. Il est essentiel de lire, écouter, et regarder ce qu'il a créé, d'autant plus que l'année prochaine marquera les cent-trente ans de sa naissance. Dans la pièce, chaque personnage subit une transformation, leurs points de vue évoluent et se déconstruisent, ce qui est souvent remarqué par les spectateurs. Ils découvrent une nouvelle façon de voir le monde, propre à Pagnol. La pièce laisse une impression de légèreté, remplie d'humanité. Pagnol nous rappelle qu'il existe une vérité en habits de fête, celle des gens qui s'aiment. *Emma Godest*

FRANK MICHELETTI

Météorologie de nos corps dansants.



Festival Constellations du 18 au 22 septembre à Toulon et à Hyères

Quelle est la ligne artistique de cette édition de Constellations ?

Elle se déroule sur cinq jours. Le festival s'inscrit dans une identité côtière, en lien avec la Méditerranée, et explore en quoi ce cadre unique influence les manières de vivre, d'habiter et comment cette topographie façonne nos expressions. Le dimanche, nous organisons une session littorale intitulée "Bancs de sable", avec des discussions animées par des personnalités sportifs, militants, chercheurs, artistes autour des relations entretenues avec notre littoral. Sera présente, notamment, Flora Artzner Championne du monde de "wingfoil", qui a l'écologie chevillée au corps et tente de secouer le monde du sport en proposant des compétitions plus sobres. Constellations a dans son ADN une forte conscience écologique. Nous voulons faire bouger les consciences, les esprits et les corps, au sens propre comme au figuré. D'ailleurs chaque soirée se termine par des DJ sets ou des concerts, avec un focus sur les musiques électroniques contemporaines d'Afrique et de ces diasporas. Nous accueillons le samedi Fulu Miziki, mot à mot "musique des poubelles", un groupe de Kinshasa avec une musique afro-disco post-soukous explosive. Et en clôture le dimanche, nous aurons le premier concert d'une formation qui va beaucoup faire parler d'elle Article 15, un duo de l'incroyable chanteur afro-electro-punk Lova Lova accompagné du compositeur Théo Levaufré. L'Afrique danse le futur comme l'avait prédit Miles Davis.

Quels lieux vont accueillir cette programmation variée ?

Nous serons dans plusieurs lieux emblématiques. À Toulon, ce sera au Cinéma Le Royal, à la microbrasserie La Scélérate, en co-réalisation avec la librairie Contrebandes, et bien sûr à la Tour Royale, le lieu histo-

rique du festival, son vaisseau amiral qui pendant deux jours alternera sur les trois scènes coté jardins et coté mer. Le Liberté est à nos côtés, partenaire loyal qui permet un déploiement des pièces chorégraphiques au plus près des précisions et des nuances dans l'écrin des deux salles. En grande salle, c'est le chorégraphe nantais Louis Barreau, qui nous envoûtera avec les cantates de Bach en tissant un riche entrelacs de musique incarnée dans l'espace et le temps et dans la petite salle, c'est le retour de la chorégraphe suédoise Alma Söderberg actuellement artiste associée à la compagnie de danse contemporaine Cullberg, qui unit rythme, voix et mouvement. La musicalité sera le fil rouge de cette soirée qui se poursuivra par un DJ set de Sabb, charismatique et énergique musicienne, qui explore les styles afro-diasporiques. Nous retournons cette année à Hyères, à la Collégiale Saint-Paul, au Lavoie et au Café Vola. L'attachement du festival à produire un geste situé est primordial. Là, nous avons créé un solo pour la Collégiale et sa collection unique d'ex-voto.

Qu'est-ce qui caractérise les artistes invités cette année ?

Ils partagent une réflexion sur notre monde, qu'ils considèrent en crise et en besoin de transformation. Il y a un courant de pensées que l'on pourrait regrouper autour de l'écophilosophie : en quelques mots l'idée que l'humain n'est qu'une partie d'un tout. Qu'il est important de relier les implications des situations écologiques, politiques, économiques, institutionnelles, psychiques, subjectives, technologiques qui réagissent les unes sur les autres. Par exemple la chorégraphe belge Louise Vanneste relie danse et phénomènes géologiques, nous rappelant notre dépendance à nos milieux. Rachid Ouramdane, directeur du Théâtre

national de Chaillot, présentera "Le Secret des Oiseaux" (pièce jeune public), et "Dans le noir, on voit mieux", deux solos fascinants de la danseuse lituanienne Lora Juodkaite où résonne l'attention à la pluralité des mondes. Dans ce dernier spectacle, ils ont travaillé avec une chaman, et explorent une forme de transe qui met en relation les mondes visibles et invisibles.

Peux-tu nous parler des formats inédits et des autres temps forts du festival ?

Parmi les nouveautés, nous proposons "1h avec", un format d'échange qu'inaugurera Hervé Mazurel, historien des sensibilités à la microbrasserie La Scélérate. À la croisée de l'art urbain et contemporain, se jouant des cadres, Germain Prévost alias IPIN nous propose un dispositif de sculpture scénographique mou associé à un geste chorégraphique. Nous aurons toujours des ateliers danse, très appréciés du public avec les danseurs de Kubilai pour préparer les festivaliers aux dancefloors. Ne manquez pas les deux duos d'Yvan Alexandre et de Vincent Dupont et Bernado Montet qui dévoilent chacun à leur manière la multiplicité de nos mondes corporels. Nous aurons le plaisir de re-accueillir les intensités du chorégraphe brésilien Calixto Neto et de contester les stéréotypes physiques avec Meytal Blanaru. Le festival se clôturera avec les passionnantes danses urbaines au féminin de Sandrine Lescourant et son quatuor Raw, et du duo de krump de Marion Alzieu, chorégraphe très prometteuse. Enfin la chorégraphe Aina Alegre, du Centre Chorégraphique de Grenoble, créera trois grandes toiles à ciel ouvert, inspirées de Miró, avec des pigments bleus sur la dalle Pipady ; une expérience dansée et plastique à l'image d'un festival résolument engagé et vivace auprès des actes d'invention où nos corps découvrent de nouvelles latitudes.



CINÉCARTE 5 PLACES VALABLE TOUS LES JOURS⁽¹⁾

DANS VOS CINÉMAS PATHÉ TOULON & PATHÉ LA VALETTE



BON PLAN

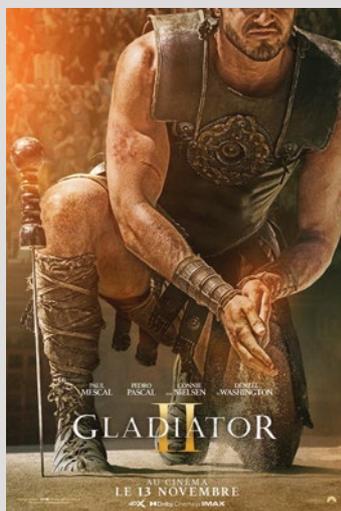
POUR DÉCOUVRIR TOUS
LES FILMS À L’AFFICHE



11 SEPTEMBRE



2 OCTOBRE



13 NOVEMBRE



27 NOVEMBRE

ACHETEZ VOTRE CINÉCARTE
ET RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE
SUR LE SITE & L'APPLICATION PATHÉ



(1) La CinéCarte est utilisable pour toutes séances hors retransmissions Culturelles et hors suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema... Pour en savoir plus, consultez les « Conditions Générales d'Utilisation CinéCartes » sur pathe.fr. Revente interdite. (2) 49€ la carte 5 places. Valable 3 mois à compter de la date d'achat.